

Jean Vanier

Jean Vanier est né le 10 septembre 1928 à Genève, où son père, le Général Georges Vanier, effectue une mission diplomatique à la délégation militaire du Canada pour le désarmement auprès de la Société des Nations. Il effectuera la plus grande partie de sa scolarité en Angleterre où il vit avec sa famille jusqu'aux débuts de la guerre 40-45, moment où ses parents le rapatrient au Canada avec ses quatre frères et sœurs. Deux ans plus tard, le jeune Jean décide d'entrer au Collège de la Marine Royale en Angleterre. Trop jeune pour devenir soldat, il assiste sa mère à la Croix Rouge de Paris et aide les personnes revenant des camps de concentration. En 1945, Jean devient officier et entame sa carrière dans la Marine Royale Britannique.

Malgré la carrière prometteuse qui s'offre à lui dans la Marine, Jean Vanier en 1950 démissionne de l'armée pour étudier la philosophie et la théologie à l'Institut Catholique de Paris. C'est là qu'il rencontre le Père Thomas Philippe, professeur et prêtre dominicain qui deviendra son père spirituel et ami.

En 1963, après avoir publié sa thèse sur Aristote, il retourne au Canada pour enseigner à l'université de Toronto. Rapidement il prend une nouvelle orientation et rejoint le Père Thomas devenu aumônier au «Val Fleuri» à Trosly-Breuil, une institution pour hommes ayant des déficiences intellectuelles. Il écrira lui-même plus tard : « C'est ainsi que j'ai pénétré dans un monde de souffrance dont j'ignorais tout. Touché par ces questions, j'ai commencé à visiter des hôpitaux psychiatriques, des institutions et des asiles ; j'ai rencontré aussi des parents de personnes avec un handicap mental. Progressivement, j'ai découvert leur intense souffrance humaine et l'immensité du problème. »

En 1964 il fait la connaissance de deux personnes avec un handicap mental : Philippe et Raphael. Après avoir obtenu toutes les autorisations nécessaires de la part des Administrations locales, il les invite à venir vivre avec lui et à abandonner l'institution où ils étaient hospitalisés. C'est ainsi que naît la première communauté de l'Arche. « J'ai appelé la communauté « l'Arche » - explique Jean Vanier lui-même - en référence à l'Arche de Noé qui a sauvé la famille humaine des eaux. La communauté de l'Arche veut prendre à bord les personnes avec un handicap mental, si vite noyées dans les eaux de nos sociétés compétitives » C'était le 4 août 1964.

A partir de cette expérience d'autres communautés naîtront. Actuellement l'Arche Internationale est une Fédération qui regroupe 135 communautés établies en entités indépendantes dans 36 pays à travers le monde. La Fédération compte 5000 membres, ayant ou non une déficience intellectuelle, qui partagent leur vie au sein de foyers, d'ateliers et de centres de jour.